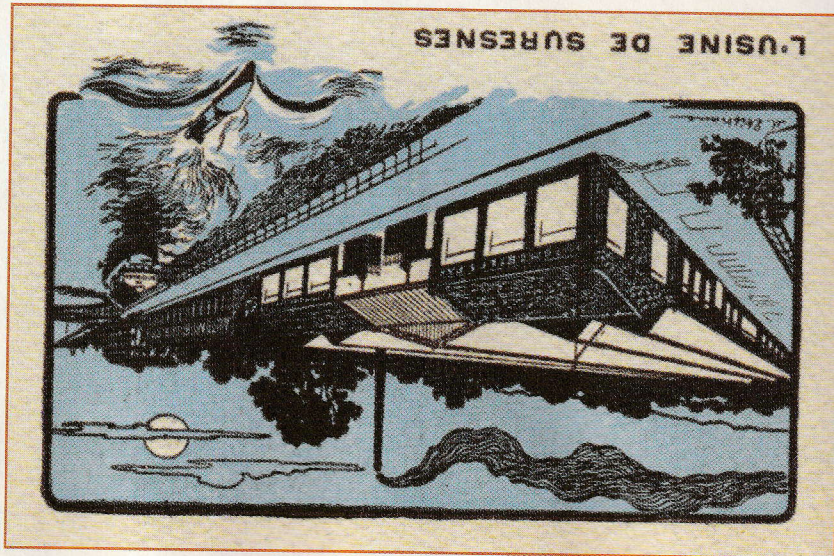


et les constructeurs qui voudraient se montrer trop novateurs risqueraient fort de s'aliéner leur clientèle en se servant d'elle comme champ d'expérience ». Pax va proposer à sa clientèle des solutions qui ont fait leurs preuves. Entre d'une part les maisons « spécialisées dans le bon marché à outrance » et qui « se rattrapent sur la qualité des matières premières et le montage effectuée à la va-vite », et d'autre part « les grandes marques (qui) livrent de la bonne marchandise » mais « font payer très cher leur renom », Pax va pratiquer « un prix juste et raisonnable ». Pour ce faire la gamme se limite (... au catalogue il) à un seul modèle, une 10/15 HP quatre cylindres 78 x 120, disponible en trois longueurs de châssis et « qui répond à presque tous les besoins ».

Cette 10/15 HP Pax est ainsi décrite : châssis en tôle d'acier emboutie ; moteur avec vilebrequin « en



*Ci-dessus*  
L'usine Pax de Surenes telle qu'elle apparaît sur la couverture du catalogue 1909 semble grandiose...

et Dragon. En 1907, une nouvelle marque apparaît à Paris : Pax. Les renseignements bancaires à son propos sont favorables : « Simon Bloch fils, Autos Pax, 76 boulevard Malesherbes, Paris. On nous dit : Réputé intelligent et actif. Tient régulièrement ses engagements. Est soutenu par son père qui est dit-on en bonne situation. Inspire confiance pour un crédit modéré ». Reconnais-sance officielle, début 1908, M. Bloch est admis à la Chambre des Constructeurs.

### LES AUTOMOBILES PAX

Un premier catalogue est édité pour le Salon de 1907. Il donne quelques informations sur le constructeur, sa politique et ses produits. Les bureaux sont à Paris et il y a deux usines : l'une (et quelle usine !) est à Surenes, quai de Saint-Cloud, l'autre, plus importante, est à Niort.

Partant d'un principe selon lequel « il est actuellement aussi téméraire que difficile de faire quelque chose de vraiment nouveau en automobile

*Ci-dessus*  
Dans la réalité des faits, l'usine Pax de Surenes est plutôt minuscule... mais le catalogue précise bien que ce n'est qu'une succursale de celle de Niort où sont fabriquées les Pax.

acier nickel 5 % complètement fore pour assurer un graissage parfait » ; embrayage par cône ; boîte 3 vitesses avec prise directe ; refroidissement par thermo-siphon ; transmission « à la cardan » ; pont arrière très solide ; trois freins dont un sur différentiel ; direction irréversible.

### DE HEC À PAX

Louis R. vit à Tours, ville qui a vu passer bien des courses automobiles, depuis le Paris-Bordeaux-Paris de 1895 jusqu'au dramatique Paris-Madrid de 1903, ce qui a sans doute contribué à la naissance de sa passion pour ce mode de transport. De plus, il est issu d'une famille de fanatiques de l'automobile : son père a roulé en tricycle et en quadricycle à pétrole dans les années 1890, puis a obtenu en 1899 le premier permis de conduire de son département ; un oncle, fervent automobiliste, possède une petite Renault après avoir eu une De Dion-Bouton ; lui-même va posséder une motocyclette Giraudan.

Louis a donc pour plus cher désir de trouver une situation dans l'automobile. Ayant obtenu en 1906 son diplôme de l'École des Hautes Etudes Commerciales, il a proposé ses services à Renault, mais la réponse à sa demande se fait attendre. Aussi, début 1907, pose-t-il sa candidature chez Delagère & Clayette à Orléans, une maison plus modeste que Renault, certes, mais qui envisage d'installer une succursale à Paris où il pourrait y avoir une place pour lui. Hélas, c'est une nouvelle déillusion. Sa mère écrit : « Louis est passé à Orléans ou il a été reçu de la manière la plus aimable par Monsieur Delagère. Malheureusement il n'y a encore rien de décidé pour la maison à Paris... Louis va donc chercher par ailleurs ». Cet « ailleurs » étant un peu long à se préciser, le jeune homme part en Angleterre afin de parfaire sa formation. Il en profite pour assister à la toute première journée de courses organisée sur le nouveau circuit de Brooklands. A la fin de l'année l'horizon s'éclaircit enfin : il y aurait une possibilité aux Automobiles Pax.

Le jeune Louis R., qui va être embauché chez Pax, vu ici à bord de « Pomponette », la Renault type D de son oncle, conduit le temps de la photo par sa cousine.

